



## Conférence internationale 2009 de l'AIU

Notre Dame University - Louaizé, Liban - 4-6 novembre 2009

### *Le rôle de l'enseignement supérieur dans la promotion du dialogue et de la compréhension interculturels*

*par Eva Egron Polak, Secrétaire générale de l'AIU*

Lorsque l'AIU et Notre Dame University (NDU) ont décidé de co-organiser une conférence internationale sur la promotion de la culture du dialogue et de la compréhension, il a bien sûr fallu surmonter certains obstacles et certaines préoccupations, notamment ceux mentionnés par notre généreux hôte, le Père Walid Moussa, Président de Notre Dame University, dans son discours d'ouverture : les sentiments d'insécurité et de peur à l'idée de se rendre au Liban et la difficulté reconnue de traiter un thème aussi complexe. Néanmoins, les Membres du Conseil d'administration de l'AIU se sont montrés fort enthousiastes à l'idée d'aborder spécifiquement ce thème et de se réunir à Notre Dame University au Liban pour en débattre.

La Conférence a réuni près de 200 participants issus de 37 pays. Les deux journées de débat et de discussion ont été à la fois agréables et enrichissantes. Nous regrettons cependant vivement que des problèmes de visa aient empêché certaines personnes d'assister et de participer au dialogue.

Il n'est pas facile de résumer dans un compte-rendu de conférence la richesse des idées, des commentaires, des expériences et des suggestions sans risquer de tomber dans le réductionnisme. Le thème de la conférence nous a donné l'occasion de nous écouter et de nous entendre les uns les autres. Condition préalable au dialogue, ceci fait partie intégrante du dialogue. C'est ce que je me suis attachée à faire. Mais bien entendu, chacun de nous écoute avec ses propres oreilles, ses propres origines et limites linguistiques, religieuses, culturelles et éducatives, que l'on soit originaire d'Asie, d'Afrique, d'Europe, d'Amérique latine, et que l'on maîtrise plus ou moins bien l'arabe, le français ou l'anglais (les trois langues de la Conférence).

*Pourquoi l'AIU a-t-elle organisé une conférence sur ce thème, pourquoi au Liban, pourquoi aujourd'hui ?*

L'enthousiasme du Conseil d'administration de l'AIU découle en partie du fait qu'en se concentrant sur ces questions, l'AIU reste fidèle à sa raison d'être initiale. L'Association a été fondée pour que les universités puissent aider l'humanité à guérir de l'horreur de la Seconde Guerre mondiale et surtout d'empêcher que ces guerres et ces conflits se reproduisent à l'avenir en encourageant la coopération et la compréhension entre les établissements d'enseignement supérieur, et par là même, entre les peuples du monde entier. Pour cette

raison, le dialogue interculturel entre les universités reste constamment à l'ordre du jour de l'AIU.

La raison plus générale qui justifie l'organisation d'une conférence sur ce thème découle d'un sentiment partagé selon lequel sans la poursuite incessante du dialogue, permettant de surmonter les conflits à tous les niveaux – global, international, régional et local ainsi qu'entre les groupes d'individus – la crise mentionnée à maintes reprises durant cette conférence devient inévitable. En plus d'une crise du modèle économique dominant actuel, nous sommes confrontés à une crise des valeurs, une crise environnementale et une crise sociale. Les universités détiennent au moins certaines voire la plupart des clés pour éviter de suivre cette voie négative.

Federico Mayor Zaragoza, *Président, Fondation pour la Culture de la Paix, Ancien Directeur Général de l'UNESCO, Coprésident du Groupe de haut niveau de l'Alliance des civilisations des Nations Unies* et intervenant principal à la Conférence, nous a rappelé l'urgence d'agir malgré la variété de déclarations et d'engagements très forts et consensuels exprimés dans divers milieux. Nous appelons toujours à l'action et nous demandons toujours comment insuffler une culture du dialogue au sein des universités et de la société à travers le travail des universités. Nous cherchons toujours à savoir comment construire des passerelles et réduire des écarts qui n'ont jamais été aussi importants. En réalité, l'urgence se fait de plus en plus pressante et la complexité des problèmes qui menacent non seulement l'humanité mais aussi la planète en tant que telle est considérable. Les universités ne peuvent pas résoudre tous les problèmes du monde mais ont l'immense responsabilité et l'obligation de dire la vérité sur ces problèmes, en cherchant et en testant constamment toutes les solutions possibles – et comme l'ont déclaré Juan Ramon de la Fuente, *Président de l'AIU*, et d'autres intervenants – surtout d'éduquer des individus enracinés dans leur région, des citoyens du monde bien informés capables de faire des choix sensés mais j'ajouterais également, des individus à même de reconnaître ce qu'ils ignorent et d'apprendre comment apprendre continuellement sur l'autre, sans préjugés ni opinions préconçues.

Enfin, pourquoi se réunir au Liban, à Notre Dame University ? Le Liban nous a souvent été décrit comme un laboratoire, un modèle sur lequel s'appuyer pour créer des conditions de vie harmonieuses, l'engagement à cet égard se faisant sentir au plus haut niveau de l'Etat. Dans une nation de 4 millions d'habitants où se côtoient étroitement 18 groupes religieux différents, ceci est à la fois un défi et une nécessité. L'engagement de NDU à servir de microcosme pour permettre la concrétisation de cet effort a été perceptible tout au long des présentations et a justifié notre choix de se réunir dans cette université.

*Qu'entendons-nous par culture du dialogue et dialogue entre les cultures ?*

La conférence a offert une riche discussion qui a mis l'accent sur de nombreuses dimensions relatives à la thématique abordée. Nous avons d'une part parlé du dialogue en tant que culture, en tant que façon de se comporter et en tant que processus mais nous avons également abordé la notion de dialogue entre différentes cultures ou dialogue interculturel. Dans les deux cas, qu'il soit processus ou fondement, le dialogue est un moyen d'arriver à ses fins, pas une fin en soi. Insuffler une culture favorisant le dialogue interculturel n'est qu'un moyen – pacifique, productif et durable – pour franchir certaines des frontières et des distances qui nous séparent.

Les principales frontières et distances sont celles basées sur la religion ou la spiritualité, l'ethnicité, les origines tribales, la langue et la race. En réalité, selon où nous nous trouvons pour examiner le dialogue interculturel, l'axe de la discussion est influencé. L'accent peut être mis sur le dialogue religieux, comme cela a été le cas au Liban, ou sur la race, tel qu'il est souvent le cas aux Etats-Unis. L'accent pourrait être mis également sur les tensions entre les indigènes ou les Premières nations et les peuples arrivés plus récemment dans des pays tels que l'Australie, le Canada et certaines régions de l'Amérique Latine.

Mais il existe aussi d'autres frontières – celles des disciplines académiques qui peuvent entraver le dialogue et la collaboration, et qui bloquent la voie vers des solutions et des innovations créatives nécessaires pour surmonter les vieux problèmes récurrents. Enfin et surtout, il existe des frontières et des murs créés par des différences en termes de pouvoir, que ce pouvoir soit basé sur la puissance/la force ou la richesse, et ces asymétries doivent également être reconnues pour ce qu'elles sont et être rééquilibrées dans l'urgence et avec courage.

### *Comment ?*

Les exposés informatifs et riches en réflexion présentés lors de cette conférence ont fourni à la fois les orientations d'ensemble et les approches plus pratiques devant être prises en compte. Certains ont demandé aux universités de réévaluer de manière fondamentale leur mission, leur approche pédagogique, leur recherche et leur curriculum pour poursuivre la quête et la transmission de la vérité et de la connaissance. Parallèlement, nous avons entendu des suggestions plus pragmatiques sur la manière dont les établissements d'enseignement supérieur peuvent préparer les diplômés qui construiront la « Société de la Sagesse », comme cela avait été suggéré il y a quelques années par un ancien Membre du Conseil d'administration de l'AIU, Paulo Blasi.

Certaines des composantes servant d'ossature ou de conditions préalables pour encourager le dialogue ont été présentées comme suit :

- Respecter l'opinion d'autrui même si nous ne sommes pas d'accord et que nous pensons qu'il a tort ;
- Reconnaître pleinement les contributions de toutes les civilisations, de toutes les cultures, de toutes les religions et croyances ;
- Ouverture et sensibilité envers autrui, ne pas craindre ce que l'on ne connaît pas ; mais au contraire, faire preuve de curiosité à l'égard de l'inconnu ; ne pas voir l'autre comme une menace mais considérer la différence comme une richesse ;
- Créer les conditions d'égalité et de dignité dans le dialogue et s'assurer de donner un certain pouvoir à ceux qui sont le plus marginalisés pour qu'ils participent au dialogue.

La conférence a proposé de nombreux autres éléments, qu'il serait trop long d'énumérer ici.

### *Et après ?*

Tout d'abord, les réponses à cette question sont entre les mains de tous les participants à la Conférence. En effet, si nous souhaitons promouvoir un enseignement supérieur qui adopte le dialogue comme une partie intégrante de sa mission, cela exige des actions au niveau des établissements, des salles de classe, avec les parties prenantes au sein et hors de l'université.

Voici notamment ce que l'AIU envisage de faire :

- Les présentations sont disponibles sur le site Internet de la conférence et permettront de servir d'outils et de supports pour vos travaux futurs dans ce domaine ;
- Le dialogue interculturel restera l'axe principal d'étude et d'attention dans les travaux de l'AIU sur l'internationalisation, axe majeur pour l'Association. Les pages Web de l'Association sur ce thème, notamment la plupart des déclarations internationales liées au dialogue interculturel continueront d'être mises à jour régulièrement, et l'AIU recueillera les informations sur d'autres supports que vous êtes susceptibles de connaître ;
- L'AIU est en contact avec NDU et le Conseil de l'Europe, qui a publié le Livre Blanc sur le Dialogue interculturel « Vivre ensemble dans l'égalité » et a organisé une réunion à Moscou en juin de cette année sur ce thème à propos d'une publication conjointe de certains articles présentés lors des deux événements.

Enfin, la **Conférence Internationale 2010 de l'AIU** organisée à l'Université Mykolas Romeris à Vilnius, Lituanie, du 24 au 26 juin 2010, approfondira notre réflexion. Le thème de la conférence, *L'éthique et les valeurs dans l'enseignement supérieur à l'ère de la mondialisation*, nous invite à examiner les manières dont nous poursuivons non seulement la mission économique importante que les universités remplissent aujourd'hui mais également la mission culturelle et sociale plus vaste de l'université. Pouvons-nous identifier les valeurs universelles et les codes éthiques que nous partageons tous dans l'enseignement supérieur ? Et quelles sont certaines des nouvelles menaces auxquelles nous sommes confrontés aujourd'hui à ce sujet ? Il ne nous reste plus qu'à espérer que la Conférence de Vilnius soit aussi riche, agréable et réussie que cette conférence 2009, et que nous apprendrons autant de choses qu'au Liban.